

en ligne en ligne

BIFAO 55 (1955), p. 21-22

Serge Sauneron

La forme hiéroglyphique de la préposition copte [oubé].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

LA FORME HIÉROGLYPHIQUE DE LA PRÉPOSITION COPTE OYBE

PAR

S. SAUNERON

A l'époque persane apparaît dans les textes démotiques une préposition nouvelle, sans doute issue du langage populaire, r-wbe (いん) (1), plus tard simplement whe 🔪 | 🔾 🖘 (2) wh (3), avec les sens : « contre », « au sujet de», «concernant». Son origine est obscure, et l'étymologie qu'on a voulu

Cette préposition donne en copte OYBG-, OYBH= avec des sens voisins et quelques autres dérivés des premiers (5).

Les textes du temple d'Esna dont nous préparons l'édition nous fournissent l'équivalent hiéroglyphique jusqu'ici introuvable de cette préposition, dans des documents datés de Domitien (ex. 1) et de Trajan (ex. 2-3).

- 1. Te Voir après elle (- la colonne 10) la colonne du nord qui se trouve en face (6) (= la colonne 9).
- 2. Voir sur la colonne (= colonne 11) qui se trouve en face d'elle (= la colonne 12) (7).
 - (1) Pap. Rylands IX, 19, 9.

Bulletin, t. LV.

- (2) Pap. Rylands XXV, 13; stèle démotique d'Akhmîm, RT 26, 162, II.
- (3) BRUGSCH. Wörterbuch, p. 169; Spiegelberg, Demot. Gr. \$ 309; GRIFFITH-THOMPSON, Mag. Demot. Pap. III, nº 187; ORT GEUTHNER, Gramm. du Pap. Mag. \$ 302; Lexa, Gramm. Démotique V (1948), \$875; Griffith, Rylands Papyri III, p. 245 n. 9 et 340.
 - (4) Wb. I, 1745-9; Brugsch, Wörterbuch,

169; Spiegelberg, Demot. Gr. \$ 309.

(5) Spiegelberg, Kopt. Handwb. p. 166; CRUM, Coptic Dictionary, p. 476; MALLON, Gramm. Copte \$ 3 1 8. - Voir E. Andersson, Sur la forme fayoumique oy & (S. oy BE) dans la Pistis Sophia avec une remarque philologique sur l'emploi de la préposition 0YBE, Sphinx XI, 143-146.

- (6) Colonne 10, l. 27.
- (7) Colonne 12, l. 2.

4

3. Voir sur la colonne qui se trouve au nord de l'allée axiale, en face (1).

Les exemples 1 et 3 montrent l'emploi d'wb; comme adverbe.

L'étymologie de ce mot est malaisée à établir : aucun des sens reconnus au Wb. pour les mots de racine wb; n'explique en effet la présence de l'œil \implies dans leurs diverses acceptions; faut-il penser à un terme populaire que l'écriture n'a pas conservé, et qui aurait désigné l'œil, ou la vue, le regard? Le sens de r wb; > wb; serait alors parallèle à celui de la préposition m sty n « face à », « en face de », litt. « dans le regard de » (2).

⁽¹⁾ Colonne 12, l. 13; comprendre: la colonne symétrique par rapport à l'allée axiale (il s'agit de la colonne 7). M. G. Posener a réuni un certain nombre d'exemples, qui rendent la traduction de *lyft-lir* par « allée axiale » assurée; il publiera prochaînement une

note à ce sujet; l'exemple n° 3 cité plus haut ne laisse pas de doute sur le sens à donner à ce mot, ordinairement rendu par le terme de « dromos».

⁽³⁾ Wb. IV, 332, 7-10; cf. Miscellanea Gregoriana, 412 n. 10.